

Euler Hermes dresse le bilan de 2016, et dessine les contours de 2017 **2016 : Zones de tensions politiques, excès d'épargne et résilience européenne** **2017 : Coups de pouces publics, montée du protectionnisme et de l'incertitude**

PARIS – LE 30 NOVEMBRE 2016 – [Euler Hermes](#), le leader mondial de l'assurance-crédit, analyse les faits marquants de 2016, et anticipe les déterminants de l'année 2017.

- En 2016, la croissance économique mondiale devrait atteindre son plus bas niveau depuis la crise (+2,4%). En 2017, pour la septième année consécutive, elle restera bloquée sous le seuil des 3%. La faiblesse des prix a mis sous pression la croissance nominale, les chiffres d'affaires et le commerce, qu'il soit domestique ou international.
- Pour la première fois depuis 2009, les défaillances d'entreprises sont attendues à la hausse en 2016. Les grosses entreprises seront les plus impactées.
- Le commerce mondial en volume devrait croître de +2,1% en 2016, mais la valeur des biens échangés devrait se contracter de -2% vs 2015. En 2017, le commerce mondial ne devrait croître que de +3,1%.
- En France, la reprise économique se dessine. L'accélération de la croissance a été freinée en 2016 (+1,3%) par une série de chocs défavorables (attentats, grèves, intempéries, chocs externes, etc), mais la dynamique est enclenchée, et se confirmera en 2017 (+1,4%).

« L'évolution des politiques publiques, relative aux élections de 2016 et de 2017, devrait donner un coup de pouce à la croissance et au commerce », explique Ludovic Subran, Chef économiste d'Euler Hermes. « De manière générale, la croissance s'est montrée résiliente en 2016, mais les nombreuses turbulences locales observées pourraient affecter plus durablement l'économie mondiale. La volatilité financière, l'incertitude politique, et les perturbations structurelles secouant le commerce mondial et le secteur des matières premières marqueront encore le quotidien des entreprises en 2017. »

2016 : Zones de tensions politiques, excès d'épargne et résilience européenne

L'année 2016 a été le théâtre de nombreuses tensions politico-économiques : la crise boursière en Chine, l'effondrement du cours du pétrole sous les 20 USD, la destitution présidentielle au Brésil, le vote du Brexit, la tentative de coup d'Etat en Turquie, et la surprenante issue des élections américaines, entre autres. Le référendum constitutionnel prévu en Italie, en décembre, pourrait délivrer une nouvelle surprise électorale.

Les exportateurs et le secteur des matières premières sont sous pression. La chute du cours des matières premières a redistribué les cartes entre exportateurs et importateurs, tout comme les politiques monétaires accommodantes ont changé les règles du jeu entre consommateurs et épargnants. L'épargne de précaution est un motif d'inquiétude : les investisseurs continuent leur recherche d'investissements sûrs, les entreprises et les consommateurs gardent leur argent au chaud. Ces excès grandissant d'épargne reste un défi à relever, et un frein à l'investissement. 7 000 milliards USD restent bloqués dans la trésorerie des entreprises, dont 2 000 milliards aux Etats-Unis. Dans le même temps, la contraction du crédit se propage dans les marchés émergents.

De nombreux pays ont vu leur policy-mix handicapé par une monnaie se dépréciant rapidement et des finances publiques mal en point. Ce n'est pas le cas de l'Europe, la zone euro s'étant avérée assez solide pour rétablir le bon fonctionnement du marché du crédit.

2017 : Coups de pouces publics, protectionnisme et incertitude pour l'investissement privé

Les gouvernements récemment élus dans différents pays (France, Allemagne, Pays-Bas, Etats-Unis, etc) pourraient insuffler une nouvelle dynamique à l'économie mondiale. De nouvelles mesures fiscales pour soutenir la croissance, des politiques monétaires erratiques pour faire face à la réflation américaine, et des politiques industrielles renforcées (réformes structurelles, innovation et soutien financier) pourraient changer la donne pour bon nombre d'entreprises. Les administrations les plus passives seront les plus exposées aux fuites de capitaux et aux turbulences provenant de l'extérieur.



En 2017, la croissance du commerce mondial (+3,1%) devrait être de moitié inférieure à sa moyenne de long terme. Cette situation trouve sa source, entre autres, dans les chocs de demande (crises actuelles au Brésil et en Russie), l'ajustement structurel de la demande (rééquilibrage de la Chine, autonomie énergétique aux Etats-Unis), le durcissement de la politique monétaire américaine impliquant des dépréciations de devises, et la hausse des coûts d'importations. Par ailleurs, la tendance à l'isolationnisme est croissante, en témoigne le nombre de mesures protectionnistes enregistrées au premier semestre 2016 (plus de 350).

Alors que les perspectives futures se détériorent, la légère reprise de l'investissement privé observée en 2016 pourrait être compromise. La dette se creuse et la trésorerie s'accumule, mettant ainsi en lumière le contraste existant entre richesse disponible et frilosité des entreprises.

« La croissance est restée résiliente cette année. Mais la résilience n'est pas suffisante pour freiner la hausse des défaillances d'entreprises », ajoute Ludovic Subran. « En 2016, les défaillances devraient augmenter dans la plupart des pays émergents et aux Etats-Unis, mais décroître en Europe Occidentale. A l'échelle mondiale, elles devraient augmenter de +1% en 2016, pour la première fois depuis la crise financière de 2009. Même si le nombre de défaillances d'entreprises n'augmentera pas de manière significative, les faillites de grosses entreprises seront en hausse, et les délais de paiement ne devraient pas se contracter. »

Focus France : la reprise économique se dessine

En 2016, des vents contraires ont contrarié l'accélération de la croissance française (+1,3%). Les attentats perpétrés en 2015 et 2016 ont pesé sur le tourisme, et la consommation des ménages a été altérée par un rebond du cours du pétrole impliquant un léger mouvement de reflation. Mais la reprise tant attendue est bien là, et se manifestera davantage en 2017 (+1,4%).

« En 2016, sans un série de chocs défavorables (attentats, grèves, intempéries, etc), la reprise aurait pu être plus franche. Mais malgré ces événements, l'économie française se porte mieux. La confiance des ménages est de retour, et sera déterminante pour la croissance en 2016 et 2017. Elle se signale par la hausse de l'investissement des ménages dans l'immobilier, attendue à +1,5% en 2016, et à +3,4% en 2017, contre -0,8% en 2015. Elle soutient aussi la consommation des ménages, qui a su résister aux aléas de l'année écoulée, et devrait croître de +1,6% en 2016 et de +1,9% en 2017, contre +1,5% en 2015 », détaille Stéphane Colliac, économiste France chez Euler Hermes.

Seul l'investissement des entreprises françaises restera décevant. Affecté par divers chocs externes, comme les volontés protectionnistes du nouveau président américain, ou encore le Brexit, sa croissance sera limitée à +1,7% en 2017, après +3,3% en 2016 et +2,9% en 2015.

Le vote du Brexit aura d'ailleurs un impact considérable sur la demande supplémentaire adressée à la France l'année prochaine. « Avant le référendum, le Royaume-Uni se positionnait comme la deuxième destination à l'export pour la France en 2017, avec une croissance des exportations estimée à +6,1 milliards d'euros. Mais le Brexit a redistribué les cartes. Avec la sévère dépréciation de la livre sterling, qui devrait engendrer une contraction des importations britanniques, nous estimons que les exportations françaises vers le Royaume-Uni ne croîtront finalement que de +0,5 milliards d'euros en 2017 », confirme Stéphane Colliac. Soit un large manque à gagner de +5,6 milliards d'euros pour les exportateurs français.

Contacts media :

Euler Hermes France

Maxime Demory +33 (0)1 84 11 35 43
maxime.demory@eulerhermes.com

Publicis Consultants

Romain Sulpice +33 (0)1 44 82 46 21
romain.sulpice@mslfrance.com

Euler Hermes Group

Rémi Calvet +33 (0)1 84 11 61 41
remi.calvet@eulerhermes.com



N°1 de l'assurance-crédit en France, **Euler Hermes France**, filiale du groupe Euler Hermes, contribue au développement rentable des entreprises en garantissant leur poste client.

Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PIB global. Basée à Paris, la société est présente dans plus de 50 pays avec plus de 6.000 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à NYSE Euronext Paris (ELE.PA). Le groupe est noté AA- par Standard & Poor's et Dagong Europe. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,6 milliards d'euros en 2015 et garantissait pour 890 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2015. Plus d'information: www.eulerhermes.com, [LinkedIn](#) ou Twitter [@eulerhermes](#).

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme " peut ", " va ", " devrait ", " s'attend à ", " projette ", " envisage ", " anticipe ", " évalue ", " estime ", " prévoit ", " potentiel " ou " continue ", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenants dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes. La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.